

CORENTIN SEGURA

Les Frères Seganniers

Tome 1 : Un Jeu Dangereux



Corentin Segura

Les Frères Seganniers

Tome 1 : Un Jeu Dangereux

© Corentin Segura, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5996-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Jusqu'à quel point iriez-vous pour sauver votre frère ?

Prologue.

Le cimetiere

La nuit était avancée. La brise se levait, ainsi que la pleine lune qui brillait dans le ciel. Les tombes du cimetière luisaient étrangement d'une profonde obscurité.

Le vent, assez doux, murmurait dans le silence, s'entremêlant avec la mer proche. On entendait les vagues, douces sur la grève voisine.

Tout paraissait normal, hormis un bruit, différent des autres, celui de la terre, creusée par une pelle : on profanait une sépulture.

Le propriétaire de la pelle était caché sous une grande cape noire. Il était en train de creuser une tombe d'une manière énergique. Une bruine débuta, brillant sous la lumière lunaire. Minuit débuta.

Quand la fosse fut suffisamment profonde, le profanateur se dirigea vers une autre silhouette, celle d'un jeune homme, caché derrière deux autres pierres tombales, allongé par terre, inconscient.

Il le traîna contre les pavés durs, froids et mouillés, sans ménager la tête du jeune homme. Cela alors le sortit de son inconscience. Il entrouvrit les yeux doucement, et vit à côté de lui la descente aux enfers que son ravisseur eut creusé. Il commença alors à essayer de se débattre doucement, mais ses mains furent liées par une cordelette. Le jeune homme leva la tête vers son kidnappeur, ce dernier avait posé la pelle et le regardait en silence.

« S'il vous plaît... murmura la victime, ne faites pas ça... » Sans succès.

La mystérieuse silhouette poussa le jeune homme dans la fosse. Ce dernier atterrit brutalement sur la terre fraîche. Il se retint de crier. La victime n'avait plus de voix de toute manière, ses cordes vocales s'étant endommagées à cause de toutes les souffrances qu'il avait endurées.

La véritable horreur commença quand le jeune homme sentit qu'on reboucha le trou. La terre lui tomba dessus. Les jambes, le ventre, le cou, et la tête. La victime toussota, essaya de se relever, mais son corps n'obéit plus. La boue

commença à lui rentrer dans les poumons.

Le jeune homme allait mourir...

1.

Une matinee comme les autres

Deux semaines plus tôt :

Ethan se réveilla d'assez bonne heure ce matin, six heures pour être exact. Il éteignit son réveil qui l'éveilla en sursaut et se redressa dans son lit en grognant. L'endormi aurait voulu se recoucher, mais une longue journée l'attendait.

Sa chambre était encore plongée dans le noir. Il entendait Adam ronfler doucement dans la chambre d'à côté. Le chanceux. Il pouvait encore dormir, lui, pendant deux heures.

Ethan se leva donc, puis se dirigea vers son bureau à tâtons dans le noir. Le jeune homme détestait l'obscurité, il en avait peur. Pour confirmer cela, le jeune éveillé se cogna l'orteil à son bureau et grogna. Le maladroit alluma la petite lampe posée non loin et regarda les papiers posés en bazar sur la table.

Il y avait de tout : mathématiques, français, histoire-géo. Le pire était l'exposé que Lizzie et lui devaient préparer pour la semaine prochaine qui envahissait l'espace de travail. Ethan s'assit face à tout ce calvaire et ne fit rien pendant cinq bonnes minutes.

L'élève ne faisait que ça depuis trois semaines. Bosser sans arrêt, presque rien manger, travailler son cerveau pour trouver des solutions à son exposé sur la Grèce antique et son rapport sur la philosophie de Socrate. Lizzie s'occupait d'Aristote tandis que lui se concentrait sur Platon. Le lycéen avait beaucoup de mal mais ne se relâchait pas, il tenait à réussir cet exposé, son trimestre en dépendait. Il était en première littéraire au lycée générale de la belle ville de Nirelane.

Ah, Nirelane, un petit coin de paradis au bord de la mer. Une belle bourgade qui n'avait jamais connu de problèmes depuis très longtemps. On pouvait laisser sa maison ouverte la nuit sans risque de cambriolage. Ethan aimait Nirelane, il se sentait en paix ici. Son maire, Grégoire Maxtèse, gérait la bourgade d'une main de fer. L'année dernière, il avait fait construire un cinéma en banlieue de ville,

ainsi qu'un centre commercial. La bourgade avait encore plus prospéré.

Ethan suivait l'exemple de son maire. Il s'intéressait beaucoup à l'actualité de la ville. Ses espaces verts, sa zone industrielle, son espace commercial, ainsi que ses quartiers chics.

Alors qu'il lisait un des extraits de Platon, le jeune lycéen entendit dans la pièce à côté Adam bouger dans son lit en marmonnant, puis à nouveau le silence. Son grand frère n'avait qu'un an de plus qu'Ethan, étant sur ses dix-huit ans, tandis que lui allait sur ses dix-sept. L'aîné préparait son bac économique et social. On était mi-octobre et l'année avait commencé depuis un mois et demi. Dans deux semaines ce seraient les vacances d'octobre et Ethan avait juste hâte qu'Halloween arrive. Avec Lizzie, ils avaient prévu leur déguisement habituel fantastique.

Ethan examina un cadre posé non loin de la lampe de bureau. Il y avait son grand frère, leur père David, ainsi que lui-même, devant la mer Méditerranée. Ils avaient l'air tellement heureux dessus, et le maladroit se surprit à sourire.

David était le père adoptif d'Ethan et biologique d'Adam. Les deux frères n'avaient aucun lien de sang. Leur lien à tous les deux était beaucoup plus fort que l'ADN : celui du cœur.

Son téléphone vibra et Ethan sursauta. Il le regarda, il avait reçu un SMS de Lizzie. « *Je suis sur l'exposé et j'en ai déjà marre.* » Le jeune homme sourit et lui répondit. « *Moi aussi, on se rejoint au vieux stade ?* » Il reposa son portable et se reconnecta sur son exposé. Deux minutes plus tard son amie lui répondit. « *Avec plaisir, à tout de suite !* » De ce pas le petit frère se leva et s'habilla avec les vêtements qui lui passèrent sous la main et sortit de la chambre.

Une fois dehors, l'adolescent prit son vélo, posé près du porche de sa maison. Il s'éloigna ensuite de leur petite maison.

Le vieux stade datait de huit ans. Néanmoins il avait pris un énorme coup de vieux, n'ayant jamais été entretenu. Les cages de foot tenaient à peine debout, le bois du stade commençait à pourrir. Cela faisait longtemps qu'on ne jouait plus de match, il servait dorénavant de lieu de rencontre pour les quelques gangs pacifiques que Nirelane possédait.

Lizzie Felicia était déjà là quand Ethan arriva. Ce dernier aperçut d'abord la tornade rousse que son amie avait, contrastant avec son brun habituel. Elle

portait en ce début de matinée une belle robe blanche lui descendant jusqu'aux genoux, révélant de jolies jambes que le jeune homme se surprit à admirer de nouveau. *Lizzie est magnifique*, pensa-t-il avec fierté. C'est vrai que la jeune fille avait changé en un an depuis leur entrée au lycée. Le petit frère la connaissait depuis cinq ans, l'ayant rencontré au collège, dans leur classe de musique en classe de sixième. Ethan se souvint des premiers mots qui lui étaient venus à l'esprit quand il avait rencontré Lizzie, assise à côté de lui : « *Tes cheveux sont en feu ?* » La jeune fille en avait ri et secoué ses tresses de l'époque, faisant croire qu'elle brûlait. Leur amitié était née à ce moment-là. Son appareil dentaire avait disparu depuis et ses yeux verts pouvaient faire fondre n'importe qui. Sa longue chevelure rousse et lisse lui arrivait jusqu'au milieu du dos. La belle rousse voulait encore la laisser pousser.

Quand Ethan descendit de son vélo, il se jeta dans les bras de Lizzie. Ils restèrent enlacés pendant quelque temps, puis ils se séparèrent en s'asseyant sur le bois du vieux stade :

« T'as avancé dans l'exposé ? demanda Lizzie en arrangeant sa longue chevelure.

— Honnêtement ? Pas trop... j'ai beaucoup de mal à tout comprendre de la pensée de Platon...

— Si ça peut te rassurer, Aristote non plus n'est pas si facile que ça à appréhender... »

Ils arrêtaient de parler, se regardèrent, et se mirent à rire. C'est ce que préférait Ethan avec Lizzie, ils restaient toujours de bonne humeur.

Le soleil commença à pointer à l'horizon. Il ne faisait jamais mauvais temps à Nirelane. Pourtant l'herbe était verte, les arbres très feuillus. Ethan se considérait au paradis ici.

Il devait être sept heures. Lizzie regarda son portable, le rangea et se tourna vers son meilleur ami :

« Yohann m'a envoyé un message hier soir. On s'est encore disputés...

— Vous n'avez pas essayé de parler calmement ?

— Si c'était aussi facile... »

Yohann était le petit ami de Lizzie. Cela faisait six mois qu'ils sortaient ensemble. Toutefois, depuis peu, les deux tourtereaux passaient leur temps à se chamailler pour des raisons futiles. Ethan, qui avait joué les entremetteurs, se sentait coupable.

Il entreprit d'ailleurs de baisser son regard, rouge de honte. La lycéenne, ayant remarqué que son ami ne parlait plus, s'empressa de lui prendre la main.

« Ethan, ce n'est pas du tout ta faute. Ne culpabilise pas à nouveau, s'il te plaît...

— Je suis désolé... »

Elle le prit dans ses bras et ils s'enlacèrent de nouveau. Le jeune homme était quelqu'un qui se sentait beaucoup fautif, parfois pour rien. La belle rousse savait très bien pourquoi son meilleur ami réagissait comme ça, mais elle préférait le laisser tranquille sur ce sujet-là.

Ils continuèrent ensuite à discuter de leur exposé. À eux deux ils parvenaient à former de bonnes idées. Depuis cinq ans, ils avaient formé un lien très solide.

Une heure plus tard, les deux amis décidèrent de quitter le vieux stade et de se diriger vers leur lycée à pied, traînant avec eux leurs vélos.

Celui de Lizzie était bleu foncé comme le sien. Elle ne supportait pas les filles qui vivaient dans le cliché : rose, paillette, maquillage. La jeune fille préférait la simplicité. Ethan adorait cela chez sa copine, qu'elle soit à part de tout le reste.

Son téléphone vibra, le lycéen le sortit de sa veste et lu le SMS de son frère : « Je pars, on se rejoint au lycée. » Ethan lui répondit et rangea son téléphone, se remettant à discuter avec Lizzie.

Ils passèrent dans le vieux bourg. Ce dernier commençait à se mettre en activité. Ça bouchonnait dans les petites ruelles, les petits commerçants finissaient d'étaler leurs marchandises, les retraités sortaient avec leurs petits paniers dans les mains et les parents amenaient leurs enfants à l'école. Ethan se tourna vers Lizzie quand ils arrivèrent sur la grande place de la ville, avec son beau clocher :

« Je ne comprendrais jamais mon frère. J'adore Nirelane, c'est magnifique et toujours joyeux.